

## CHOSSES ET AUTRES

LA BOXE.—L'ANGLO-MANIE.—LE JOURNALISME.



Je passais l'autre jour sur la rue Ste-Catherine, à Montréal. Je vois affiché sur un mur un homme demi-nu qui étale ses muscles de brute parfaite, avec cette légende d'un anglais irréprochable :  
 “ la gloire de l'homme, c'est sa force ! ”

Cela sera peut-être, me dis-je avec tristesse, depuis que le monde est pris d'anglo-manie ! Mais pourtant notre éducation ne doit pas être encore assez *pratique* pour nous faire espérer avant tout l'immense gloire et l'incomparable bonheur d'être les plus fortes bêtes de la création. Au risque de passer pour un crétin et un arriéré, je demande à Dieu qu'il y ait longtemps encore plus de sens dans notre tête et de générosité dans notre cœur que de vigueur dans nos bras et nos poings.

Perdrons-nous un jour assez le sens moral et le sens chrétien—je ne dis pas pour encourager, mais pour applaudir et payer l'ignoble spectacle de deux brutes humaines qui, pour une poignée d'argent, se meurtrissent à plaisir devant tout un peuple avide d'émotions bestiales ? Si nous ne descendons point jusque-là, ce ne sera pas la faute de nos journaux—surtout des journaux à grande circulation.

Sommes-nous à ce point déjà anglifiés, que la plus appétissante pâture à servir à notre public soit le récit et l'illustration de ces scènes ignobles et brutales renouvelées du paganisme ? On le dirait, à voir l'empressement de la plupart de nos journaux—sinon tous—à les reproduire ! En vérité, cela donne une triste idée du goût et du sens de nos journalistes, et c'est une triste éducation qu'ils donnent à leurs lecteurs.

Supposez que cet étalage de muscles et de force brutale se fasse en Italie, ou en France, ou en Espagne ; quelles superbes protestations vous entendriez dans le monde entier contre la grossièreté, la brutalité et la cruauté de ces races latines ! Songez donc, ces délicats anglo-saxons, ils organisent des sociétés protectrices pour les chats, les